L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

OUFOUR & LIMET, Editeurs-Propriétair

Bureaux—No. 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,
JEUDI 15 JANVIER.

DEPECHES
Télégraphiques
TRANSMISES A L'ABEILLE
Nouvelles Européennes.

ESPAGNE.

Madrid, 14.—Le gouvernement nie que les troubles de Barcelone aient été sérieux et annonce que l'ordre y est rétabli.

Madrid, 14—Une portion des forces employées au siège de Carthagène, a été envoyée contre les carlistes.

Madrid, 14—Les troupes ont trouvé les fortifications de Carthagène fortement endommagées par le bombardement. Un des steamers insurgés a été capturé avec un grand nombre de réfugiés à bord. Le gén. Mendez Nuñez avec une autre troupe d'insurgés a réussi à ragner un port de France, où il a été poursuivi par un bâtiment de guerre français. Les membres de la Junte ont rendu le Numancia aux autorités françaises à Merel-le-bir et l'on y voit flotter maintenant le pavillon tricolore.

FRANCE.

Versailles, 14—Dans l'Assemblée, aujourd'hui, la discussion générale sur le projet de la loi pour la nomination des maires par le gouvernement, a été fermée et la Chambre a décidé, par un vote de 378 contre 312, qu'elle procéderait à la discussion du projet.

ANGLETERRE.

Londres, 14— Dans l'affaire de Tichborne le Dr Kenealey a fait aujourd'hui son discours pour la défense. Il a demandé un verdict pour le prétendant, déclarant que la prépondérance de ses preuves contre Lady Radcliffe avait été établie et prouvé.

MATAMOROS.

Matamoros, 14—Le droit d'être jugé par un jury vient d'être établi dans l'Etat de Tamaulipas, par les affaires criminelles, la loi ayant été proclamée sur la place publique par toutes les autorités. Les jugements par jurés étaient complètement inconnus auparavant dans la justice mexicaine.

WASHINGTON.

Washington, 14 janv.—La sensation du caucus a été hier une lettre de Cushing, adressée à Jeff. Davis, à Montgomery, pour recommander quelqu'un au département de la Partillerie.

On rapporte que le président a dit que beaucoup de notables républicains d'aujourd'hui auraient des antécédents pires que l'acte de Cushing et leur correspondance avant l'attaque du Fort Sumter était connu.

Washington, 14—Caleb Cushing a demandé que son nom fut retiré et le président a accédé à sa demande.

Le cabinet est encore en séance. La prochaine victime annoncée sera Stevens. Il a assuré hardiment que s'il eut été présent hier, il eut voté contre le rappel du bill des saisires.

La convention des transports à bon marché s'est réunie ce matin dans la salle de l'ayée, sous la présidence de l'hon. Josiah Quincy. Dans son allocution, M. Quincy, appuye les restrictions législatives pour les chemins de fer, et aussi la construction de grandes voies nationales par eau, le canal du Niagara, de Kanawha et James River, Atlantique et Grand occidental et l'amélioration du Mississippi, Ohio, Tennessee, Cumberland et autres rivières. Son discours a été fort applaudi, spécialement la portion qui déclare que les intérêts industriels de toutes les sections sont si étroitement liés qu'un seul ne peut souffrir sans que les autres ne souffrent aussi.

Les Etats sont assez généralement représentés. Nombre de membres du Congrès sont délégués parmi lesquels on compte le sénateur Sherman, le représentant Poland, le représentant White, de l'Alabama, et d'autres. Ces messieurs ont des titres de créances des gouverneurs de leurs Etats respectifs.

Affaire Durell.

Washington, 14—Le comité Durell est arrivé. Il a mis 10 jours à recevoir des témoignages qu'on attend par l'express. Le comité compte que vendredi, il aura ordre de faire imprimer les témoignages, auquel cas, le comité judiciaire ne sera pas prêt à faire son rapport avant deux semaines. La mission du sous-comité était simplement d'entendre des témoins; il ne fera pas de rapport. On dit que les accusations ne sont pas soutenues. Il paraît qu'il y a des frais excessifs en banqueroute dans quelques affaires; mais on répond que cela était à la discrétion du juge et non ordonné dans son intérêt.

Les nominations de Bonzano, comme arpenteur général de la Louisiane, de McClure, comme collecteur du second district du Mississippi; de McKenna, comme maître de poste à Shreveport, ont été faites aujourd'hui.

Washington, 14—CHAMBRE.—La Chambre se réunira mercredi et lendi soir pour entendre la codification des lois. La question des allocations navales est discutée, après quoi la Chambre s'ajourne.

SÉNAT.—La Chambre de Commerce de New York est sur le point d'établir des écoles navales, et demande des navires et un détachement d'officiers instructeurs. Le mémoire se plaint de l'insuffisance du service de la marine marchande.

Un amendement à la loi des postes est proposé. Il s'agirait de discontinuer le service de la malle partout où les recettes ne pourraient couvrir la moitié des dépenses.

La question financière est reprise. Sherz fait un grand discours et le Sénat s'ajourne.

Washington, 14—Hier, avant que les sénateurs républicains fussent assemblés en caucus, le sénateur Sargent alla trouver le Président et lui dit qu'il avait reçu une note anonyme où il était dit que le 21 mars 1861, Caleb Cushing écrivit à Jefferson Davis une lettre lui recommandant fortement Archibald Rounie, clerc employé au bureau de l'avocat général. Rounie étant un littérateur remarquable avec de fortes sympathies pour le Sud contribua à la réjection de la *Revue de Bow*.

En faisant brièvement allusion aux questions qui divisaient le Nord et le Sud, Cushing les regardait comme la cause d'une séparation finale, et la séparation même comme un fait accompli.

Le président ayant demandé au secrétaire de la guerre l'original de cette lettre, la recherche en fut faite et il fut trouvé dans les archives prises aux Confédérés. Le président, à la lecture de cette lettre, prit tout de suite la résolution de retirer la nomination et fit rédiger dans ce but une communication au Sénat.

Le président, avant de nommer Cushing, savait qu'il avait reconnu les droits de l'Etat et avait épousé le côté démocratique dans toutes les questions qui agitaient le pays avant la guerre; mais que lorsque le Fort Sumter fut attaqué, Cushing fit un discours patriotique et offrit ses services comme militaire, pour aider à mater la rébellion. D'autres hommes, comme Cushing, avaient exprimé l'opinion que le gouvernement n'avait pas le droit d'user de coercition envers un Etat, et cependant quand les hostilités commencèrent, ils furent trouvés coopérer activement en faveur de l'Union.

Mais cette lettre de Cushing à Davis ayant été mise au jour, le Président, en dépit de la capacité de l'homme et de ses grandes connaissances en droit, s'est décidé à retirer sa nomination dans la crainte qu'en son opinions d'autrefois puissent affecter les décisions de la Cour Suprême, si sa nomination était confirmée.

Dans une séance secrète du cabinet qui a duré trois heures, l'affaire de la présidence de la Cour Suprême a été considérée. Une longue lettre de Cushing a été remise au Président par le général Pleasonton. Il le remercie de sa bienveillance, et, contrairement aux assertions des journaux, il adhère de conviction aux divers amendements constitutionnels et demande en conclusion que son nom soit retiré du Sénat. Le Président a ajouté au message de retrait un postscriptum portant que depuis la rédaction du message, il avait reçu de M. Cushing une lettre dont copie était incluse et qu'en toute justice il jugeait devoir soumettre au Sénat.

L'original de la lettre de Cushing à Davis est au pouvoir du département de la guerre. Le sénateur Sargeant en a une copie qu'il s'est procurée par le verrou de son privilège sénatorial, et qui a été montrée au caucus. Il n'a pas été pris de copie pour être publiée, la chose étant considérée comme confidentielle. Aucune autre nomination n'a encore été décidée. On suppose dans les cercles officiels que Cushing quittera bientôt Washington pour aller à Madrid.

Washington, 14—Voici une copie de la lettre de M. Cushing au Président des Etats-Unis, pour demander que sa nomination soit retirée:

Au Président GRANT,

Monsieur — C'est avec un sentiment de profonde reconnaissance que je viens vous remercier pour l'honneur que vous m'avez fait en me choisissant pour remplir l'emploi de juge-président de la Cour Suprême des Etats-Unis; mais, comme je prévois qu'en maintenant mon nom devant le Sénat, je pourrai être cause de certains désagréments et servir de prétexte à une division de vos amis politiques, je vous prie respectueusement de retirer ma nomination.

Permettez moi d'ajouter que les accusations de déloyauté à l'Union et à la Constitution, qui ont été portées contre moi, sont dénuées de toute fondation et je les repousse avec indignation.

Avant le commencement des hostilités, j'ai été dévoué dans tous mes actes politiques par la ferme volonté de maintenir l'Union dans toute son intégrité et d'empêcher, autant qu'il était en mon pouvoir, une sécession qui devait amener forcément une guerre fratricide.

Comment pouvais-je espérer atteindre ce but, sinon en ayant des relations politiques et sociales avec les citoyens des différents Etats séparés de l'Union? — Pourquoi serais-je plus infidèle sur les champs de bataille ou dans les délibérations, et j'ai continué, sans varier un seul instant, jusqu'à ce jour, à suivre la même ligne de conduite; ainsi que le témoignent tous mes actes officiels ou non, à l'époque des hostilités tout aussi bien qu'à l'époque des événements de la reconstruction.

Les différents amendements à la Constitution, rendus successives dans plusieurs Etats, ont reçu mon approbation entière et j'ai toujours continué à les soutenir quand l'occasion s'en est présentée, dans les débats politiques, dans les cours et dans les discussions privées.

J'ai le même respect pour ces amendements que pour ces autres articles de la Constitution, et je crois qu'on doit les accepter comme résultat inévitable de la reconstruction.

Pendant que l'on discutait au Sénat le mérite de ma nomination, je ne pouvais pas me permettre d'expliquer mes actes et de défendre ma conduite; mais, maintenant, je crois que j'ai le droit de le faire ouvertement et franchement, sans arrière pensée, et je considère que j'accomplis un devoir envers le public et que je me rends justice à moi-même, en déclarant, que jamais, dans le cours d'une vie qui n'a pas été inactive, il ne m'est arrivé de commettre un acte, de prononcer une parole ou d'avoir une pensée que l'on pût appeler déloyale à la constitution des Etats-Unis.

Très respectueusement,

C. CUSHING.

Washington, 14—Voici la copie de la lettre de C. Cushing à Jeff. Davis:

Washington, 20 mars 1861.

Mon cher monsieur, — M. Archibald Roane, employé depuis six ou sept ans au bureau de l'avocat-général, me demande une lettre d'introduction auprès de vous, et il la désire non pour s'assurer des faveurs administratives, mais pour avoir l'honneur de faire votre connaissance.

Je cède avec plaisir parce qu'il est éminemment digne. Homme du Sud de naissance, de famille et d'affection, il a étudié avec soin et discuté avec habileté dans la revue De Bow et autres ouvrages du Sud les événements lamentables qui ont graduellement miné et à la fin détruit l'Union américaine.

Tout en étant un homme de pratique, il est aussi un littérateur mûr et accompli, avec des goûts prononcés et prédominants pour les lettres. Dans l'accomplissement de ses devoirs officiels, il a toujours montré à un degré singulier l'intégrité la plus pure et l'intelligence la plus éclairée avec un contentement modeste de son lot, ayant plus d'une fois refusé des emplois plus brillants dans le service public.

Il renonce maintenant à la place, mu qu'il est par des sentiments de dévouement à ce qu'il regarde comme son pays, c'est-à-dire les Etats Confédérés, d'où (de Texas) il avait été nommé.

Je le recommande de tout cœur comme un gentleman et comme un homme à votre confiance et votre estime; et je suis avec la plus haute considération votre obt. serviteur.

Signé: C. CUSHING.

Hon. JEFFERSON DAVIS,
Président des Etats-Confédérés.

Observations Météorologiques.

Washington, 14—Probabilités: Pour les Etats du Golfe, baisse de température avec des vents du Nord-Ouest et Nord-Est, hausse de baromètre, ciel clair.

NEW-YORK.

New-York, 14—La présentation d'un album enluminé à la famille d'Horace Greeley, dans cadeau de la ville, aura lieu aujourd'hui, chez M. John F. Cleveland, où les filles de Greeley demeurent.

La frégate espagnole Arapiles s'est échouée devant la rue Bridge, Brooklyn, ce matin.

New-York, 14—Le steamer cuirassé espagnol Arapiles était, depuis quelques jours, aux docks de l'artillerie de marine, à prendre ses canons qu'il avait déposés avant d'entrer dans le dock pour y être réparé. Hier, le dernier canon a été hissé à bord et ce matin il était parti pour se rendre à la Basse baie où sa poudre se trouve, et de là gagner la mer. En sortant du dock et avant d'obtenir la mer ouverte, il a dérivé avec la marée qui n'était pas encore pleine et, à 8 heures, il a touché du talon sur un banc de rochers à une centaine de yardes du rivage de Brooklyn entre les rues Bridge et Gold. L'hélice n'a pas souffert. On ignore s'il a été sérieusement avarié, mais comme il était simplement assis à la dérive, on croit qu'en tout cas le dommage est faible. Il pourra probablement être dépapé cette après-midi avec la marée haute.

New York, 14—Miss Ida Greeley a répondu, aujourd'hui, au maire Havemeyer qui lui a présenté l'album dont il est question ailleurs dans ces dépêches.

Elle a exprimé sa reconnaissance et celle de sa sœur pour l'honneur qui était fait à leur père par la grande métropole. Comme membre de la famille, M. Cleveland a remercié le maire et Whitelow Reid a fait un grand et brillant discours pour les demoiselles Greeley.

New York, 14—Arrivé, le Silesia, de Hambourg.

New-York, 14—Arrivé, le steamer Russia.

BALTIMORE.

Baltimore, 14—La motion faite dans l'Union Nationale des poseurs de briques, pour admettre les nègres comme membres de l'union, a été rejetée. La question des 8 heures de travail a été renvoyée aux unions locales.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 14—Les Chinois, qui ont à bord du China une collection complète d'idoles pour leur nouveau temple, font constamment des prières pour obtenir du ciel l'arrivée du navire à bon port.

Il continue à faire très froid dans cette région.

San Francisco, 14—Pas de nouvelles encore des steamers China et Colorado attendus de Hong Kong et de Yo-Kohoma. Le temps est toujours orageux.

On a présenté à la Législature un bill abolissant la peine de mort pour le meurtre et la trahison.

GALVESTON.

Galveston, 14—Le *News* a reçu d'Austin la dépêche suivante: Le Sénat a été appelé à l'ordre à 10 heures, et hier des résolutions ont été lues et adoptées. Le secrétaire Flanagan a été appelé au fauteuil. Le sénateur Culberson a rapporté ce qui suit: Le comité nommé pour se rendre auprès du gouverneur a dit qu'il n'est pas prêt à faire son rapport. Le gouverneur fera une réponse écrite vers midi, aujourd'hui.

Galveston, 14—Epperson, du comité qui était allé voir le gouverneur Davis, a rapporté qu'il avait rempli sa mission et il donne la réponse comme suit; ici vient le message du gouverneur que nous avons produit hier.)

Sayres présente la résolution suivante:

Résolu qu'un comité de 5 soit nommé par la Chambre pour prendre en considération la réponse du gouverneur et faire un rapport aussitôt que possible, sur ce que la Législature doit faire.

Epperson rapporte la réponse suivante du secrétaire d'Etat:

En réponse à votre demande pour les retours de l'élection de décembre, j'ai à dire que ces retours sont dans mon bureau, mais je pense qu'il est de mon devoir de les refuser on de ne les remettre au corps que vous représentez que lorsque l'exécutif vous aura reconnu comme la 14e Législature.

Signé, JAMES P.,
Secrétaire d'Etat.

Le Sénat a été appelé à l'ordre, sous la présidence d'Ireland, avec un quorum. Un comité est nommé pour délibérer sur la conduite à tenir en cette circonstance et le Sénat s'ajourne.

BALTIMORE.

Baltimore, 14—Le Bureau de Commerce est contre les modèles données aux décorcisteurs dans les cas de contrebande, ce système pouvant nuire souvent aux honnêtes importateurs.

INDIANAPOLIS.

Indianapolis, 14—Le col. Thos. N. Stillwell, ministre à Venezuela sous la présidence de Johnson, a été tué par Jno. E. Cerrwin, à Anderson, Ind., ce soir, sur les 5 heures. Corrwin et Stillwell discutaient sur des matières financières se rattachant à la banqueroute Stillwell d'Anderson, quand ce dernier tire un pistolet de sa poche et fait feu. La balle frappe contre un dollar d'argent dans la poche de Corrwin et le blesse légèrement à la jambe. Corrwin fait feu à son tour et atteint Stillwell à la tempe, la balle traversant le cervelet. Corrwin s'est constitué prisonnier.

ST-LOUIS.

St-Louis, 14—Le feu a détruit un bloc de maisons à Alton. La perte dépasse $100,000.

St-Louis, 14—Le *Republican* a une lettre de Santa Fé, à la date du 7, qui raconte une série de faits tragiques, arrivés dans le comté de Lincoln, le mois dernier. Il paraît que vers le 1er décembre, une troupe de Texiens déterminés avaient, dans une bastringue de Placcto, causé du désordre et fait librement usage de leurs revolvers. Le constable de la ville, Juan Martin, ayant commandé aux coquins de renoncer à leur jeu, ils tirèrent sur lui et le criblèrent de balles.

La troupe de Martin a répondu au feu et a tué trois de ces bandits. Les autres s'enfuirent à la ferme des frères Herald, à 6 milles de distance, où trois jours après ils tuèrent deux fermiers. Un jour ou deux après, le shérif Miller, avec une vingtaine d'hommes, alla à la ferme Herald pour arrêter les meurtriers, mais il fut reçu par 50 hommes bien armés qui le forcèrent à déguerpir. Quelques jours après ces hommes allèrent tirer des coups de fusil sur une maison où on célébrait une noce. Six hommes furent tués sur les lieux et quatre femmes sérieusement et peut être fatalement blessées.

Les assassins alors s'enfuirent dans leur repaire d'où ils défient les autorités. Les magistrats du lieu se sont déclarés dans l'impossibilité de faire des arrestations et le gouverneur n'a encore pris aucune mesure.

COLUMBUS.

Columbus, 14—Les deux Chambres, en séance réunie, ont réélu aujourd'hui, Allen G. Thurman, au Sénat des Etats Unis.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 14—Le bilan de la maison Jay Cook & Co., sans compter les propriétés, accuse un actif de $5,658,835 21 contre un passif total de $11,134,877 94, lequel peut être réduit à $8,461,566 65.

MADISON.

Madison 14.—La Législature du Wisconsin s'est réunie aujourd'hui. Le Sénat a été organisé par les Républicains qui avaient une voix de majorité. L'assemblée a été organisée par les réformateurs avec 18 voix de majorité. Gabriel Bauck a été élu orateur.

ATLANTA.

Atlanta, 14—La Législature s'est assemblée aujourd'hui. Le gouverneur, dans son message, parle d'une manière très encourageante de la situation des affaires de l'Etat. La dette publique est de $8,000,000.

La valeur des propriétés taxables est de $250,000,000.

Une résolution déplore la conduite des représentants Georgiens au Congrès, dans l'affaire des salaires, et approuve le Congrès qui a restauré la loi de 1866.

TRENTON.

Trenton, N. J., 14.—La Législature de l'Etat s'est réunie aujourd'hui. Dans le Sénat, des résolutions ont été présentées pour demander aux deux Chambres de voter une allocation afin de pourvoir aux frais de la célébration du centième anniversaire de l'indépendance américaine.

La Législature s'est ajournée à lundi pour attendre le message du gouverneur.

PASSES

Passe du Sud-ouest, 14.—Arrivée, la barque Lynet, en 52 jours de Cardiff, avec des rails.

RIVIÈRES.

Etat du fleuve, bateaux, &c.

Vicksburg, 14.—Descendant, les steamers Yazoo, Susie Silver, Fargould.

MARCHÉS.

Marchés Européens.

Paris, 14 janv., midi—Rentes, 68.50.—4 heures du soir: 68.42 1/2.

Liverpool, 14—Coton 8 1/4.

Marchés américains.

New-York, 14—Coton calme mais plus ferme. Mid. 16 7/8. Orleans 17 1/4. Vendu 1580 balles.

New-York, 14—Argent facile. Offert à 5.—Change calme, 109 à 35.

Mobile, 14.—Coton plat. Mid. 15 7/8 à 15 3/4. Stock, 67,087 balles.

BULLETIN FINANCIER.

MERCREDI SOIR, 14 JANVIER 1874.

Comptoir d'échanges (Clearing-House) de la Nouvelle-Orléans.

	Echanges.	Balances.
10 janvier.....	$3,759,573 47	$334,922 06
12 janvier.....	2,924,480 83	358,277 25
13 janvier.....	3,179,512 22	275,510 75
14 janvier.....	2,622,077 88	214,074 44
Jusqu'ici cette semaine.....	$12,492,644 40	$1,163,084 51
Total de la semaine dernr.....	11,985,338 29	774,217 05
Total de la semaine précéd..	13,591,906 19	1,035,860 06
Monte temps cet-te semaine.....	14,155,329 95	1,194,332 87

Les dépêches suivantes ont été échangées au Cotton Exchange:

New-York, 14 janvier,—
Carrying rate de l'or, 7. Taux de l'argent, 7.

Londres, 14 janv., 4 P. M.—Le taux d'escompte des bills à trois mois, sur le marché, est de 3/4 pour cent.

New-York, 14 janv., 3 P. M.—Taux de l'argent, 5; taux du currency, 2.

Londres, 6 P. M.—Le taux de l'argent, au Stock Exchange, sur de bonnes garanties, est de 3 pour cent.

Le marché monétaire est resté calme et facile; il y a eu, dans les rues, peu d'offres, particulièrement des billets du premier ordre, surtout de collatéraux, auxquels les prêteurs donnent la préférence et qui sont recherchés. Les banques acceptent aisément de bon papier de commerce à courte échéance. Nous continuons à coter les prêts de premier ordre, accompagnés de garanties collatérales à —à 1, pour cent par mois; le No. 1, sans garanties collatérales, à 1 1/2 et le No. 2 à 2; le papier hypothécaire de premier ordre à — à 10 pour cent par an et celui de second ordre à 11 à 12.

L'or a ouvert à 111 1/4 à 111 1/2 contre 111 3/8 à New-York et, après un mouvement assez prononcé, a fermé aux taux d'ouverture contre 111 1/2 à New-York. Les transactions comprennent $75,000, dont $2000 à 111 1/4, $52,000 et $25,000 à 111 3/8, $12,000 à 111 3/8 à 111 1/2, $1000 et $22,000 à 111 1/2.—Aucune vente ayant n'a été annoncée. Les demi-piastres américaines ont été cotées à 107 1/2 à 108 1/2 et les piastres mexicaines à 106 1/2 à 107.

Le change sterling a pas manqué d'acheteurs; il a fléchi, dès l'ouverture, de 1/16 0/0, mais il a fermé aux taux antérieurs pour les traites de commerce et à une baisse de 1/16 pour cent pour celles des banques. Les opérations se sont élevées à 64,000 livres, dont 3000 clear No. 1 à 5 5/8, 1000 comptant et 1 mois, 1500 de 60 à 2000 clear No 1 à 530 1/2, 6000 comptant et 10,000 connaissement et clear No 1 à 530 à 530 1/2; 3000 et 3500 connaissement, 1500 et 3000 clear No 1 à 530 à 530 1/2, 7500 connaissement et clear No 1 à 530 à 532, 8000 clear No 1 à 530 1/2 à 532 1/2, 8500 de banquiers et de banque à —; 3500 de banque à 5 5/8 et 1000 de 5 5/8.

Dans les francs, 540,000 en change de commerce, y compris 40,000 es 200,000 à 4 77 1/2 à 4 76 1/4, 150,000 à 4.75.—A la clôture, les traites sterling étaient offertes à 5 5/8 à 5 3/4 en connaissement et clear N. 1 et 5 3/4 à 5 5/8 les traites des banques; les francs, à 4.77 1/2 à 4.76 1/4 les traites particulières et nominales celles des banques.

Les offres de change américain ont été assez nombreuses et le change de commerce s'était légèrement affermi à la clôture. Les transactions se sont élevées à 2,000 livres sterling, dont 1000 comptant